



Enseigner c'est ajuster

publié le 03/11/2015 - mis à jour le 21/02/2023

Descriptif :

Résumé d'une conférence de Dominique Bucheton portant sur les gestes professionnels et les postures de l'enseignant - 13 octobre 2015.

Sommaire :

- Du contrôle au "lâcher prise"
- Interactions professeurs-élèves
- Former c'est résister à ses tentations

Le numérique est une écriture, avec laquelle chacun doit se familiariser. C'est aussi potentiellement un "*instrument culturel supérieur*", dit [Dominique Bucheton](#)¹.

Comment mettre à jour ses méthodes pour développer la pensée de l'élève et réussir le pari de la **démocratisation de l'école** ? Comment la formation peut-elle accompagner l'évolution des pratiques enseignantes ?

Une intéressante conférence s'est tenue le 13 octobre à Canopé 86 en introduction d'une journée de formation, visant à montrer et nommer les gestes effectués par l'enseignant(e) pour piloter la classe, créer une atmosphère, tisser les apprentissages entre eux, étayer, dans un ajustement permanent.

Dominique Quéré a souhaité débiter une formation de formateurs par cette présentation, car il lui paraissait nécessaire de bien comprendre ce qui est en jeu dans la situation de l'agir enseignant avant d'étudier [comment le numérique impacte le métier](#).

● Du contrôle au "lâcher prise"

Les composantes de l'**agir enseignant** ont été étudiées pendant des années par l'équipe pluridisciplinaire (psychologie sociale, sciences du langage, didactique, sciences de l'éducation) dirigée par Dominique Bucheton. 5 préoccupations sont enchâssées :

- les objets de savoir et les techniques à connaître sont au centre de la plupart des situations d'enseignement ;
- le **pilotage** permet de gérer la classe ;
- le **tissage** est composé d'actes et de mots qui relient les notions et permettent de donner du sens à l'activité faite en classe. C'est un élément très présent dans l'enseignement technique, souvent insuffisant ailleurs ;
- l'**étayage** permet d'aider à apprendre et d'encourager ;
- la mise en place d'une **atmosphère** vise à créer un climat de confiance et de travail dans le groupe.

Fiches d'aide à la mise en place de différents types de regroupements	
Préparer l'élève à l'activité	
Avantages	Inconvénients
• Favorise l'entraide et le soutien mutuel.	• Peut entraîner des tensions ou des conflits.
• Permet de différencier les apprentissages.	• Nécessite une gestion rigoureuse de la classe.
• Favorise l'engagement des élèves.	• Peut être perçue comme une perte de temps.
• Permet de développer les compétences sociales.	• Nécessite une formation des enseignants.
• Favorise la motivation des élèves.	• Peut entraîner une perte de visibilité de l'enseignant.
• Permet de travailler sur des compétences transversales.	• Nécessite une planification soignée.
• Favorise la coopération et le travail d'équipe.	• Peut entraîner une perte de temps.
• Permet de développer l'autonomie des élèves.	• Nécessite une formation des enseignants.
• Favorise la motivation des élèves.	• Peut entraîner une perte de visibilité de l'enseignant.
• Permet de travailler sur des compétences transversales.	• Nécessite une planification soignée.

Avantages et inconvénients des différents types de regroupements des élèves.
D'après Lise Saint Laurent.

Les **postures** de l'enseignant(e) sont des combinaisons momentanées de gestes qui prennent appui sur ses représentations de la situation (le temps restant suffira-t-il, que sont capables de comprendre les élèves...). Elles

peuvent varier en fonction des scénarios et des moments. L'expert(e) sait notamment provoquer des émotions stimulantes et contrôle ses frustrations, pour éviter le sur-étayage. Il ou elle circule sur un large panel de postures, parfois accompagnantes, parfois "tour de contrôle", parfois en "lâcher prise" (pour laisser de la place à la réflexion, à l'initiative et à l'auto régulation).



Schéma sur le geste professionnel enseignant

● Interactions professeurs-élèves

Le comportement de l'élève influence celui de l'enseignant(e), et vice-versa. Dans les deux cas ce sont des personnes, qui réagissent en fonction de leurs émotions, de leurs valeurs, de la représentation qu'elles se font d'elles-mêmes, etc. Il est logique que leurs relations soient émaillées de malentendus.

Les consignes ne sont jamais intégralement appliquées : dans le monde du travail comme dans celui de l'éducation chacun préfère s'approprier les procédures, utiliser un peu de sa liberté individuelle.

L'élève en réussite sait adopter différentes postures (ludiques-créatives, réflexives, scolaires...) selon ses besoins ou la situation, alors que l'élève en difficulté alterne le plus souvent entre des postures peu productives : celle qui consiste à se conformer aux consignes sans réellement s'engager, celle du refus et une posture "première" qui laisse libre cours à ses impulsions (ce qui lui évite l'ennui, mais ne lui permet pas de progresser).

De courtes vidéos ont été montrées pour illustrer des ambiances de travail différentes, avec le même groupe d'élèves, géré différemment.

Les enseignants apprennent petit à petit à éviter le désintérêt des élèves par la **valorisation** des réussites et des efforts, la composition judicieuse de groupes de travail, l'**organisation** du temps et de l'espace, mais aussi par le ton de leur voix, leur manière de **regarder** et d'**écouter** les élèves, etc.



L'organisation en ateliers d'apprentissage en primaire, transférable au secondaire.

Une vidéo filmée au cours d'un atelier dirigé en collège a été commentée à titre d'exemple (l'enseignant se rend disponible pour 5 à 10 élèves pendant 30 mn, pendant que les autres élèves travaillent en autonomie).

● Former c'est résister à ses tentations

Dominique Bucheton a également partagé ses observations concernant la formation continue des enseignants.

Le formateur ou la formatrice peut avoir la tentation de tout montrer, mais doit s'abstenir de faire "à la place" de l'enseignant(e) qui se forme. Chaque enseignant(e) sera en effet amené(e) à choisir les modèles qui lui correspondent, et à les adapter au contexte dans lequel il ou elle travaille.

Il s'agit de l'accompagner avec bienveillance. Mme Bucheton invite à soigner l'accueil des stagiaires, à pratiquer l'écoute active, à valoriser l'appartenance à une communauté, à faire émerger l'identification des problèmes qui se posent, à faire réfléchir, et à faire décrire des règles professionnelles transférables. Les modèles sont utiles mais ne doivent pas précéder le questionnement. Ils sont à considérer comme des ressources et non comme des situations à reproduire.

La présentation est consultable ci-dessous. Merci à Mme Bucheton d'avoir une fois de plus partagé ses travaux, sa réflexion et son expérience.

(1) didacticienne du français, professeure honoraire des universités, ancienne directrice du LIRDEF (laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation)

Document joint

 [L'agir enseignant](#) (Powerpoint de 365.8 ko)

Dominique Bucheton, 13 octobre 2015

Liens complémentaires

 [Dominique Bucheton et Yves Soulé, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », Éducation et didactique, Octobre 2009, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 22 octobre 2015.](#) 

 [Le multi-agenda présenté en chapitres courts sur la plateforme néopass@action \(Institut Français de l'Éducation\)](#) 



**Académie
de Poitiers**

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.